

SPORTS

sport.union@sonapresse.com



Panthères : maintenir la flamme !

Lucarne Opportunité

EN football, davantage peut-être que dans les autres domaines, rien n'est vraiment acquis. La preuve, tirée de la "glorieuse incertitude du sport", nous a encore été administrée lors de la récente Coupe d'Afrique des nations, avec notamment une Algérie, étiquetée archi-favorite à sa succession, éjectée de l'épreuve dès le premier tour sans avoir remporté le moindre match. Et entraînant dans son sillage, et au fil de la compétition, d'autres cadors.

Nous aurions, par conséquent, tort à la fois de nous endormir sur notre mol oreiller et de considérer comme toute tracée la voie vers un futur brillant pour les Panthères du Gabon. Le tout au motif d'une Can-2021 globalement réussie, mais quand même – il convient de le rappeler après l'euphorie qui s'est emparée de tous – en deçà des espoirs que nous nourrissions au lendemain de la qualification : un parcours au moins équivalent à ce qui est la meilleure performance de l'histoire de notre sélection dans cette compétition, c'est-à-dire un quart de finale.

Du fait d'un calendrier extrêmement serré, notre pays va enchaîner quatre journées d'éliminatoires de la Can-2023 en deux semaines (lire ci-contre). Un peu comme une mini-Can. Et surtout un rythme de stakhanoviste qu'il importe de négocier au mieux pour ne pas voir s'obscurcir brutalement l'horizon vers "Côte d'Ivoire 2023". Il n'est probablement pas indiqué d'attendre cette échéance-là pour remettre la machine en route. D'autant qu'on ne sait rien des conditions de regroupement de nos internationaux et du besoin ou non chez certains de faire un mini-break à l'issue de la saison.

Dans ces conditions, la fenêtre internationale du mois prochain (21 au 29 mars) apparaît comme une perche tendue à nos Panthères pour renouer avec la dynamique née à la Can, en termes d'identité de jeu, de résultats et d'état d'esprit. En plus d'affiner certains détails et de régler des questions restées en suspens (lire par ailleurs).

À cet égard, les deux rencontres amicales que pourrait, à l'instar d'autres sélections non concernées par les barrages pour le Mondial-2022, conclure le Gabon représentent une belle opportunité pour servir les intérêts de sa sélection.

M.A.

ON A AIMÉ...

L'optimisme des Panthères Dames. On saura cet après-midi s'il ne s'agissait que de méthode Coué voire d'autosuggestion. Sachant que, comme pour l'ensemble des sports de notre pays, elles sont privées de compétition depuis deux ans, n'ayant pour seul repère que leur double confrontation contre le Congo (1-2, 1-0). Mais la confiance affichée par nos filles à la veille de leur match contre leurs homologues du Togo a quelque chose de galvanisant.

ON N'A PAS AIMÉ...

Le projet de Super Ligue africaine. En Europe, la majorité des grands clubs l'a rejeté pour ce qu'il représente. La Caf, elle – soutenue par une Fifa qu'on accuse de l'avoir mise sous tutelle –, ne semble pas avoir hésité à sauter le pas. Le projet de Super Ligue continentale pourrait donc voir le jour dès la saison prochaine. Une sorte de compétition quasi fermée qui rejeterait à la périphérie du football africain de nombreux clubs, dont les nôtres, tout en les appauvrissant davantage.

Willy NDONG
Libreville/Gabon

LA 33e édition de la Coupe d'Afrique des nations est terminée depuis le 6 février dernier. Au terme de cette compétition, les Gabonais, à l'unanimité ont salué l'esprit de solidarité dont ont fait montre nos ambassadeurs au Cameroun. Et ce, malgré toutes les difficultés du monde rencontrées avant et pendant la Can.

La question qui se pose désormais est celle de savoir comment maintenir cette flamme et rendre davantage compétitif notre Onze national. D'autant plus que dès le mois de juin prochain, les Panthères, à l'instar d'autres équipes du continent, reprennent le chemin des compétitions. Notamment les éliminatoires de la 34e édition de la Coupe d'Afrique des nations "Côte d'Ivoire 2023". À cet effet, les Panthères joueront, en l'espace de deux semaines quatre rencontres. C'est dire qu'il va falloir être au point à tous les niveaux : logistique, mental et physique.

Et pour avoir une idée de notre équipe post-Can, il y a, au mois de mars, une fenêtre Fifa. C'est donc l'occasion pour Patrice Neveu et ses poulains de livrer quelques matchs amicaux. Ce

qui nous donnera une idée sur l'état de forme et d'engagement des garçons. Les Gabonais sauront s'il y a encore de la détermination, la rage de vaincre et de ne jamais céder. Occasion pour Patrice Neveu de tenir un discours de fermeté et d'espoir à ses joueurs.

Car personne ne comprendrait qu'après avoir suscité autant d'espoir, le Gabon ne puisse pas se qualifier pour la prochaine Coupe d'Afrique. Il y a également de nouveaux joueurs à visiter pour élargir en qualité le groupe Panthère. Patrice Neveu devrait reprendre dans ce sens, selon nos informations, son bâton de pèlerin. Il y a aussi la reprise du National-Foot. Laquelle devrait relancer le football local et permettre à certains jeunes de passer des essais à l'étranger. Surtout pour ceux qui avaient, avant la suspension des activités sportives, en mars 2020 des touches à l'extérieur.

D'ores et déjà, Patrice Neveu a déposé son programme de travail à la Fédération gabonaise de football et au ministère des Sports. Il veut aller vite et bien faire faire les choses avant le mois de juin. Pourvu que les moyens soient mis à disposition à temps. Sauf à penser que ces matchs amicaux ne sont pas importants.